

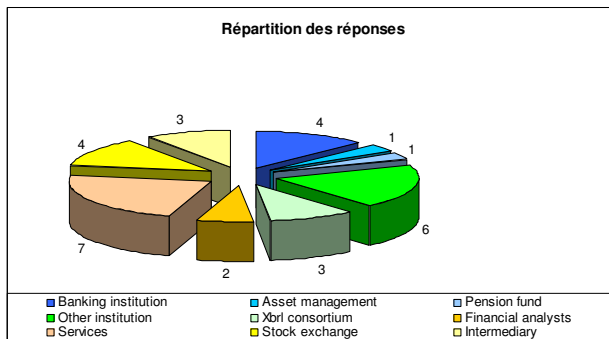
Call for evidence – CESR [09-859] – 27 octobre 2009

L'objet complet de la consultation était intitulé : *“The Use of a Standard Reporting Format for Financial Reporting of Issuers Having Securities Admitted to Trading on Regulated Markets”*

L'article ci-dessous présente une synthèse succincte des réponses reçues par le CESR et publiées sur son site : <http://www.cesr.eu/index.php?page=responses&id=154> . Il ne constitue en rien une synthèse officielle. Il vise simplement à présenter de manière synthétique les réponses reçues et à en indiquer les tendances.

Réponses obtenues :

Le CESR a publié une liste de 32 organisations qui ont répondu. (Il faut en compter en fait 31 car la réponse en anglais de XBRL Italie n'est pas publiée).



Le graphique ci-contre présente le classement par secteur des réponses. Les secteurs utilisés ne sont pas ceux publiés par le CESR mais correspondent à une classification représentative de l'activité des répondants.

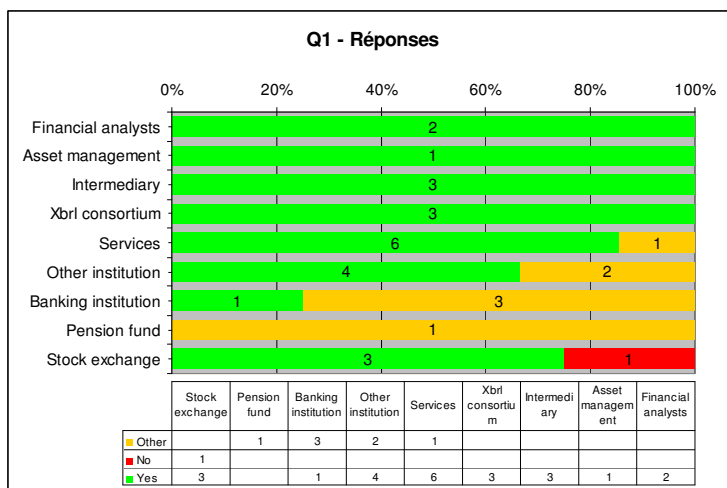
La catégorie Services regroupe les sociétés de services et les éditeurs de logiciels.

La catégorie Stock Exchange regroupe les organisations travaillant pour des bourses de valeurs.

Réponses à la question Q1 :

“Do you consider that there should be a standard reporting format for financial reporting of issuers having securities admitted to trading on a regulated market? What kind of pros and cons would a standard reporting format have?”

Elle visait à demander si un format standard de reporting pour les sociétés admises aux bourses de valeur était souhaitable.



Les réponses à la question 1 se répartissent ainsi par secteur :

Les réponses comprenant un « Oui » exprimé ou un avis plutôt favorable représentent 74% des réponses exprimées.

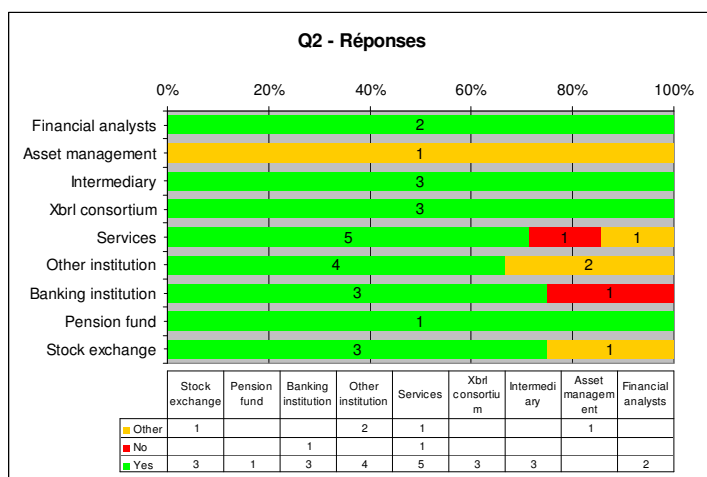
Il y a une réponse « Non » exprimée (Deutsches Aktieninstitut e.V.) qui émet l'avis qu'il faut laisser le marché décider s'il a besoin d'une telle standardisation.

Les réponses qui ne sont pas vraiment favorables considèrent :

- Soit qu'il est prématuré de penser qu'une standardisation est réalisable pour les raisons suivantes : « *Il faut avant tout définir quelle information et quelle transparence sont nécessaires à la mesure d'une performance positive des groupes européens* » (Hermes Equity Ownership Services). « *Il est prématuré de parler de standardisation avant que des dispositions soient prises pour mettre en œuvre un stockage central de l'information réglementée* » (ICAEW).
- Soit qu'une standardisation n'est pas souhaitable ou réalisable : « *Nous ne croyons pas à la standardisation du reporting financier* » (Zentraler Kreditausschuss (ZKA, Germany)). « *La question reste posée de savoir si l'objectif de meilleure analyse et de comparabilité des données peut être atteint par l'utilisation d'un format technique standard comme XBRL* » (EAPB).

Réponses à la question Q2 :

“If yes to Q1, do you consider that XBRL would be an appropriate format? Are there any other reporting formats that CESR should consider in this context?”



Les réponses à la question 2 se présentent ainsi par secteur. Il n'y a pas superposition exacte des réponses aux questions Q1 et Q2.

Il semble qu'il y ait un plus grand consensus pour considérer que XBRL est l'outil adapté à une standardisation technique (77% de réponses positives).

En effet, certaines organisations qui émettent des doutes sur l'harmonisation des reportings considèrent que XBRL est un langage adéquat de standardisation des échanges. « *Nous considérons que XBRL est un outil intelligent pour accélérer les échanges d'information et pour faciliter les comparaisons rapides entre les sociétés* » (Hermes Equity Ownership Services).

De manière générale, des réponses négatives ou les doutes expriment la nécessité de considérer d'autres langages XML. « *Le CESR doit reconnaître plusieurs langages basés sur Xml pour différents secteurs de l'industrie financière* » (BVI Bundesverband Investment und Asset Management e.V.). « *Le format xml est plus approprié* » (Czech National Bank). « *Les bénéfices de XBRL sont négligeables car à notre connaissance, ni les analystes ni les actionnaires ne se plaignent du status quo de l'utilisation de XBRL* » (Deutsches Aktieninstitut e.V.). « *La Suède considère que XBRL n'est pas supérieur au système utilisé dans ce pays (SIE UN/CEFACT)* » (Alphabet AB).

Réponses à la question Q3 :

“What kind of benefits would you consider a standard reporting format to bring for issuers, investors, auditors, analysts, OAMs or other users of financial information?”

Le palmarès des mots et idées en faveur de XBRL fait ressortir en ordre décroissant : l'efficacité, la réduction des charges administratives, la comparabilité, l'accessibilité, la transparence, l'auditabilité, la confiance.

En guise de conclusion, on peut citer une opinion défavorable et une opinion favorable :

« Nous ne pensons pas que les logiciels et même la taxonomie XBRL soient assez mûrs pour migrer à ce stade sur une solution XBRL » (ICAEW).

« XBRL contribuera à la création d'un terrain de jeu équitable pour tous les participants aux marchés, sans distinction de langue ou de préoccupation » (Business Wire Europe).

Pierre Hamon

8 février 2010